

## 32 TFS Double Life

Anne Malherbe, 2024



32 TFS Double Life, 2011

L'histoire des œuvres que Laurence Aëgerter présente à l'occasion d'Art Paris remonte à 2011. Invitée par la province d'Utrecht (Pays-Bas), l'artiste conçoit 78 tapisseries destinées à un bunker souterrain de la base militaire de Soesterberg, utilisé comme abri antiatomique durant la Guerre froide. Ces tapisseries reproduisent des extraits de photographies prises par un officier lors d'une soirée qui s'est déroulée le 31 décembre 1959, non loin du bunker. Des militaires américains et néerlandais y festoient avec insouciance, dans un contexte qui est pourtant celui d'une menace permanente. L'installation finale, intitulée *32 TFS Double Life*, joue de ce contraste entre la joie éphémère d'une soirée et l'obscur basse continue du contexte. Pour accomplir ce travail de grande ampleur (chacune des 78 pièces mesurant deux mètres de long), l'artiste a réalisé de nombreuses esquisses en fil à partir de ses cartons. Bien que ces essais n'aient d'abord pas été destinés à l'exposition, l'artiste les a redécouverts récemment, alors qu'en parallèle elle travaillait à partir des « bandes tests » effectuées pour sa tapisserie monumentale *Epic of the mind* (Musée van de Geest, Haarlem, Pays-Bas). Elle s'est ainsi aperçue de leur capacité à mener leur vie propre.

Sur ces extraits se présentent des visages en plan rapprochés, anonymes, souriants, indifférents à l'appareil qui les photographie, car tout à l'ivresse des réjouissances. Tandis que dans l'installation initiale, les longues tapisseries étaient accrochées à l'emplacement des lits de camp des soldats, les œuvres sont ici suspendues sur châssis, tels des tableaux.

Elles ont d'ailleurs un statut semblable aux esquisses préparatoires d'une peinture : à la fois indépendantes, offertes à l'interprétation du spectateur sans que celui-ci ait la nécessaire connaissance de l'œuvre finale, mais aussi tendant vers la perfection qui doit être celle de cette œuvre et dont elles sont une étape. Elles témoignent ainsi des recherches de l'artiste, de son approche vers une épiphanie de l'image.

Dépourvus de leur contexte initial, ces extraits se nimbent d'étrangeté. Qui sont ces personnes ? D'où surgissent-elles ? Comme issues des bandes d'essai d'un film dont la narration serait inconnue, les figures flottent dans une temporalité indéfinie, tout en ayant l'apparence universelle de convives qui festoient.

Réalisées selon la technique complexe du Jacquard, les tapisseries rendent fidèlement les visages, accessoires, éléments de décor des photographies. Les fils métalliques d'argent et d'or rose créent de subtils dégradés et les auréolent d'une lumière spectrale. Les figures tentent de s'évader vers la lumière mais l'obscurité les retient. Ce qu'on ne voit pas en plein jour, c'est que dans l'épaisseur du tissage se cachent des fils phosphorescents. Il suffit de faire le noir complet autour d'elles pour que se réveillent les corps luminescents des personnages. Durant les quelques heures que se prolonge la phosphorescence, leurs doubles fantomatiques se maintiennent en suspens, jusqu'à leur effacement progressif. Si l'apparition et la disparition expriment, tel un *memento mori*, la fragilité de la vie face aux chaos du monde et notre nature mortelle — quels que soient nos efforts pour l'oublier —, elles font aussi partie du régime de l'image.

À l'œuvre dans plusieurs travaux de l'artiste, cette problématique se révèle ici durant le temps suspendu de la phosphorescence où les images dévoilent leur statut ambigu, entre réalité et irréalité. Que nous donnent-elles à voir ? Certes, un moment qui a bel et bien eu lieu. Mais, interface entre ce moment initial et notre regard, elles oscillent entre vérité et illusion, de même que la vie clignote en permanence entre son propre arrêt et son prolongement. Cependant, les images sont lestées par la matérialité de la tapisserie. Les représentations s'agrippent dans l'entrelacs des fils, s'épaississent des brins finement entrecroisés, comme un répit à l'inquiétude.

Anne Malherbe